



République Algérienne Démocratique et Populaire
Université Mohammed Khider Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Etrangère
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du langage

Présenté et soutenu par :

OURABI Khaoula

Le : 21 juin 2022

**Manifestations d'insécurité linguistique
chez les étudiants de 3ème année licence
du département de français de l'université
Mohamed Khider, Biskra**

Jury :

Mme. BOUDOUNET Naima	Université Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Me. GUERROUF Ghazali	Université Mohamed khider Biskra	Président
Mme. GHIABA Souad	Université Mohamed Khider Biskra	Examinateur

Année universitaire : 2021-2022

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille :

Mes chers parents, mes chères sœurs et mes chers frères. Et mes amies Amel,

Rokaya, johaina

*Et tous mes proches qui m'ont accompagné, aidé et encouragé tout au long de la
réalisation de ce mémoire*

Remerciement

*Je remercie Dieu, le plus puissant de m'avoir accordé la volonté
suffisante de terminer ce travail*

*Je remercie en premier lieu mon encadreur Mme **Boudounet
Naima**, pour son aide précieuse et pour le temps qu'elle m'a
consacré afin de finir le mémoire*

*Je tiens à adresser mes remerciements aux personnes qui ont
contribué à la réalisation de mon mémoire*

*Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements aux étudiants de 3^{ème} année
licence du département de français à l'université de Biskra qui ont contribué à
cette enquête*

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	8
Chapitre 01.....	11
Le cadre épistémologique et conceptuel de la recherche	
Introduction.....	12
1. Le statut sociolinguistique Algérien.....	13
1.1 L'arabe standard.....	14
1.2 L'arabe dialectal.....	14
1.3 Le berbère.....	15
1.4 Les langues étrangères en présence en Algérie.....	16
1.4.1 Le français.....	16
1.4.2 L'anglais.....	18
1.4.3 L'espagnol.....	18
1.4.4 L'italien.....	19
2. La réalité de l'enseignement dans la société Algérienne	19
2.1 L'enseignement /Apprentissage des langues étrangères.....	20
2.1.1 Qu'est-ce-que l'enseignement.....	20
2.1.2 Qu'est-ce-que l'apprentissage.....	21
2.2 L'enseignement du français langue étrangère en Algérie.....	22
3. Définition de sécurité/insécurité linguistique.....	23
3.1 La typologie d'insécurité linguistique d'Aude Bretegnier.....	26
3.2 La typologie d'insécurité linguistique de Jean Calvet.....	27
3.3 Type d'insécurité linguistique en Algérie.....	28
3.4 La relation entre la norme et l'insécurité linguistique.....	30
3.5 Les causes et conséquences de l'insécurité linguistique.....	31

Table des matières

Conclusion.....	33
Chapitre2.....	34
Analyse et interprétation des résultats de l'enquête	
Introduction.....	35
1. Présentation de l'enquête.....	35
2. Corpus.....	36
3. Public.....	36
4. Analyse et interprétation des résultats obtenues.....	37
Conclusion.....	48
Conclusion générale.....	50
Bibliographie.....	53
Annexes.....	56
Résumé.....	100

Introduction générale

La langue française est considérée non seulement comme une langue étrangère en Algérie, mais aussi elle présente une dimension complexe qui ne reflète pas son statut officiel de langue étrangère, car elle occupe une place importante depuis le primaire jusqu'à dans l'enseignement supérieur scientifique et technique. De ce fait, le français marque une forte présence dans le programme de tous les paliers voire à l'université. Sa valeur est restée supérieure à celle des autres parlers en présence dans le paysage linguistique algérien. En effet, les nouvelles stratégies d'enseignement apprentissage du FLE basés sur l'approche communicative visent à installer chez les étudiants une capacité pour avoir une certaine fluidité à communiquer oralement dans différentes situations de la vie quotidienne.

Néanmoins, communiquer en français peut être stressant chez les étudiants universitaires étant donné que ces derniers ont peur de commettre des erreurs dans leur façon de s'exprimer quand ils sont devant leurs enseignants ou leurs camarades de classe. Par conséquent, ces apprenants se sentent insécurisés et mal à l'aise face à un usage linguistique qu'ils jugent comme incorrect et dévalorisant par rapport à la norme reconnue au sein de la société. Ce sentiment qu'ont les étudiants va automatiquement influencer négativement sur leurs pratiques langagières.

Du moment que les étudiants rencontrent des difficultés qui les empêchent à gérer couramment une communication en français devant un public, nous tenons à présenter à travers notre travail de recherche qui s'inscrit largement dans le domaine de la sociolinguistique un phénomène dont souffrent beaucoup parmi nos étudiants du FLE représentant notre échantillon.

Notre travail de recherche traite donc le thème de "*Manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants de français de 3^{ème} année licence du département de français de l'université Mohamed Khider, Biskra*".

Les principales motivations qui nous ont conduites à l'entreprise de ce travail de recherche sont résumées comme suit :

- ✓ Les obstacles auxquels sont confrontés les étudiants de FLE en les entravant ainsi à prendre la parole en classe pour s'exprimer d'une manière plus au moins correcte

soit quand ils sont interpellés à le faire, soit quand il se doit le faire volontairement ;

- ✓ Les difficultés qui les mettent mal à l'aise lors de la prise de la parole en voulant les faire dépasser la phase dans laquelle ils ont le sentiment d'infériorité. Leur sentiment d'incapacité de parler en français devant un interlocuteur qui maîtrise mieux qu'eux le français, représente un vrai blocage.

A travers ce travail de recherche, nous visons principalement à déceler la présence de ce phénomène linguistique chez les étudiants du FLE de département de français de l'université de Biskra ainsi que l'influence de ce phénomène sur leurs comportements langagiers. Donc, il s'avère bien évident que notre premier objectif dans ce travail est d'identifier des diverses origines des difficultés rencontrés par les étudiants dont l'impact est considérable sur la prise de parole afin de mieux comprendre les causes et les conséquences de phénomène d'insécurité linguistique.

Avant de réaliser notre enquête, nous nous sommes posés plusieurs questions qui renvoient à notre thème d'étude. Nous nous demandons alors, comment l'insécurité linguistique empêchent-elles les pratiques langagières des étudiants de FLE ?

Cette problématique fait naître deux autres questions secondaires mais qui sont aussi importantes que la question principale, car représentant les axes de cette recherche. Ces deux questions secondaires, nous les avons formulées comme suivant :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants interrogés ?
- Quels types de difficultés rencontrées par nos étudiants ayant un impact négatif sur leur prise de parole ?

Pour pouvoir répondre clairement et avec toute objectivité à notre problématique citée précédemment, nous émettrons les hypothèses suivantes qui seront au terme de ce travail confirmées ou infirmées :

- Le sentiment d'insécurité linguistique empêcherait de pratiquer cette langue correctement dans plusieurs situations de communications.

Introduction générale

- Les étudiants rencontreraient des difficultés d'ordre psychologique et linguistique affectant négativement la prise de parole.

Notre travail de recherche est composé de deux chapitres, le premier est purement théorique, nous permettant de constituer une assise pour entreprendre notre pratique. Son intitulé est "*le cadre épistémologique et conceptuelle de la recherche*". Ce chapitre sera consacré à décrire le statut sociolinguistique algérien qui est très complexe et puis nous allons décrire le statut de chaque langue et la place du français dans la réalité actuelle de l'Algérie. Enfin, nous allons essayer de définir le phénomène d'insécurité linguistique en citant ses déférents types.

Dans le deuxième chapitre, qui est sera consacré à la pratique et dont l'intitulé est "*Analyse et interprétation des résultats de l'enquête*". Nous allons expliquer la méthodologie adoptée dans l'enquête de terrain et décrire le questionnaire sur lequel nous allons travailler. Après le dépouillement du questionnaire, nous allons tenter d'analyser les résultats obtenus. Nous terminerons enfin, par une conclusion qui couronnera notre recherche, en exposant les résultats auxquels cette étude a abouti.

CHAPITRE 01

Le cadre épistémologique et conceptuel de la recherche

Introduction

Déterminer la situation linguistique en Algérie ne s'avère pas une tâche facile pour un chercheur qui tente de cerner tout phénomène vu la complexité du paysage linguistique caractérisant ce vaste pays dans la mesure où différentes langues sont utilisées et pratiquées quotidiennement par les sujets parlant algériens dans différentes situations de communication. Cette richesse linguistique fait de la communauté algérienne une communauté plurilingue.

En effet, Les langues parlées aujourd'hui lors des pratiques langagières quotidiennes en Algérie sont l'arabe dit dialectal qui est utilisé par un très grand nombre de locuteurs algériens, l'arabe classique qui est enseigné à l'école, le berbère appelé aussi le tamazight avec ses diverses variétés régionales et le français langue héritée du colonisateur français considéré comme étant la première langue étrangère en Algérie. La complexité de l'aire sociolinguistique et culturelle en Algérie est façonnée par son parcours historique. L'Algérie a vécu plusieurs conquêtes à travers le temps, ce qui a engendré la présence de plusieurs langues et variétés qui se trouvent en perpétuel conflit.

Cette diversité linguistique ne va pas sans complications comme le confirme Saadi dans ses propos que nous citons ci-après :

La situation linguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues en usage, arabe, / français et berbère, dont la co-présence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb, sont traversées par une crise profonde, de même que le multilinguisme et la diglossie. Depuis l'indépendance du pays, et malgré les progrès quantitatifs de la scolarisation, la qualité de l'arabisation et de la francisation s'est dégradée. L'écrasement des langues populaires, arabe dialectal et berbère, prive la société d'importants outils linguistiques. On peut dire que le conflit linguistique est général, opposant, pour des raisons diverses, les langues en usage (Saadi, 1995, p. P129)

Khaoula Taleb Ibrahimi signale à ce propos que

Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées , écrites , utilisées , en l'occurrence , l'arabe dialectale , le berbère , l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langues officielles , l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique d'une part et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. (Ibrahimi K. T., 1998, p. P22)

1. Le statut sociolinguistique Algérien

L'Algérie, de par sa construction et sa particularité géographique, est un lieu bien disposé et un espace ouvert à l'émergence de différentes langues et cultures, considéré comme un pays arabo-musulman, l'Algérie a vécu plusieurs invasions étrangères, et donc a été impactée dans ses profondeurs par de multiples cultures, à titre indicatif, nous évoquerons la civilisation phénicienne, la civilisation carthaginoise, la civilisation romaine, la civilisation byzantine, la civilisation arabe, la civilisation turque, et la civilisation française.

A partir de l'indépendance, avec le projet de l'arabisation, l'Algérie insisté sur sa culturel, sa langue et son identité pour les valoriser. Elle a redonné à la langue arabe standard un nouveau statut représentant son véritable poids du moment qu'il s'agit de la langue du coran, de l'administration et la langue académique. Cet arabe standard est un outil symbolique de l'identité nationale et individuelle, il a aussi sa fonction religieuse à laquelle s'attache toute la population algérienne notamment la frange musulmane. Ce constat fait, la politique linguistique trace une nouvelle schématisation de récupération des attributs de l'identité arabe, redonne à la langue arabe standard son aspect premier, comme vecteur vers l'indépendance culturelle.

Abdenour Arezki confirme que la politique linguistique a engendré une situation de crise au niveau de la sociolinguistique en Algérie, suite à l'application de l'arabisation, qui est considérée comme un fondamental religieux (la langue du Coran).

Cette orientation politique qui caractérise la mise en place des premières Institutions a engendré infailliblement une situation de crise, et l'Etat s'est révélé vulnérable face aux fondamentalistes religieux qui, au nom de cette double légitimité Historique et constitutionnelle, réclament l'application des préceptes de l'islam (le retour à la charia) et l'instauration d'un Etat

islamique ! Le référent religieux est devenu et Demeure encore une constante de tous les régimes qui se sont succédé en Algérie. Cette position trouve en partie son explication dans l'histoire même de l'Algérie. Tout s'est joué semble-t-il autour du concept de nation, c'est-à-dire autour de la nécessité devant laquelle se sont trouvés les Algériens d'affirmer leur existence en tant qu'Etat souverain face à un occupant qui a œuvré à la liquidation de l'identité et des langues autochtones. La langue arabe avait une graphie et une riche littérature et pourtant l'Etat colonial n'a ménagé aucun effort pour anéantir et détruire les structures scolaires existantes. La Langue française est décrétée comme seule langue officielle à l'exclusion de toute autre. »
(Abdenour, 1994, p. P1)

Il existe deux variétés de l'arabe, à savoir une variété haute, qui est considérée comme la langue officielle du pays dite aussi l'arabe standard et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais, beaucoup pratiquée par la majorité des locuteurs algériens dite l'arabe dialectal. A côté de l'arabe dialectal, il y a le berbère, qui est devenue une langue aussi nationale à partir de 2002. Avec toutes ces langues dialectales qui circulent dans le territoire algérien et qui se diffèrent d'une région à une autre, ajoutons à cela la présence de la langue française et les autres langues étrangères comme, l'anglais, l'espagnol, les sociolinguistes trouvent que l'Algérie est un terrain propice pour toutes investigations ayant trait au paysage linguistique algérien.

Dans ce sens, il est préférable pour nous de décrire clairement et de refléter la lumière sur la réalité des choses.

1.1. L'arabe standard

C'est l'arabe classique qui représente la langue du coran comme elle représente aussi la langue officielle « langue nationale ». Cette langue est un symbole de la personnalité identitaire algérienne, d'un côté elle est essentiellement utilisée dans les écoles, les universités ainsi que les institutions d'enseignement, les administrations et dans tous les établissements étatiques. Par ailleurs, il est bien confirmé que « *Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale.* »
(Zaboot, 1989, p. P80).

1.2. L'arabe dialectal

C'est la langue du quotidien qui représente une langue parlée et non écrite. Elle n'est jamais abordée à l'école, elle a un statut oral, minoré, dévalorisé, par le pouvoir politique. Son usage est exclusivement mais en pratique au sein de la vie familiale et environnementale. Cette variété dialectale est le véritable instrument de communication pour la plupart des locuteurs algériens du moment qu'elle représente la langue maternelle de la majorité des habitants algériens. Mais, en contre-partie, ce dialecte occupe une place minoritaire et non valorisée par rapport à la l'arabe classique, qui jouit d'un statut plus officiel et plus prestigieux. « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne.* » (**Leclerc, 2007, 2/5/2022**).

Selon **Y. Derradji** distingue quatre grandes variétés linguistiques de l'arabe algérien, l'oranaï qui domine dans la partie occidentale du pays, dans la mesure où il est utilisé depuis la frontière algéro-marocaine jusqu'aux limites de Ténès. Quant à la zone centrale de l'Algérie jusqu'à Bejaïa, il indique que l'algérois est largement répandu de plus un parler rural, se trouve à l'est du pays, qui veut dire de Constantine à la frontière algéro-tunisienne existent des parlers propres aux villes de Annaba et Constantine. Sans oublier la présence d'une autre variété utilisée dans le grand sud algérien, ce que **K. T. Ibrahim** appelle "*l'aire saharienne*". Cet arabe algérien ne se présente pas comme un système linguistique homogène, mais il connaît de multiples variétés voire de multiples sous-variété linguistiques dont la diversité est masquée par une étiquette au singulier (**Derradji, p. p35**)

1.3.Le berbère

A partir de nos lectures, l'origine du terme barbare emprunté au latin « barbarus », lui-même issu du grec ancien. Le terme « barbaros » un mot utilisé par les anciens grecs, qualifie toute personne étrangère, celle qui n'appartenait pas à leur civilisation, dont elle ne parvenait pas à comprendre la langue. À travers le temps, le terme a subi des modifications phoniques pour arriver enfin au terme berbère, appellation qui désigne le parler et les habitants de l'Afrique du nord.

En Algérie, le berbère ou « Le tamazight » regroupe de nombreux dialectes différents d'une région à l'autre. Aujourd'hui, cette variété linguistique bénéficie de la deuxième langue nationale, on la retrouve dans l'enseignement allant du primaire jusqu'à universitaire révélant comme une

composante indispensable dans la constitution de l'identité algérienne, elle est employée aussi dans les mass médias pour diffuser la culture algérienne à travers la chanson, la poésie, le conte...

En premier lieu, nous citons le kabyle qui est une variété parlée en Kabylie dans les régions du nord algérien comme Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bouira. Cette variété parlée est considérée comme la première variété mise en pratique par un très grand nombre de locuteurs. De plus Le chaoui, qui représente aussi une variante de Tamazight centrée dans l'est algérien. Il est parlé par les Chaouis dans la région des Aurès comme Batna, Khenchela et Oum el Bouaghi. Le targui et le mozabite qui s'étalent sur les régions du sud algérien « le Sahara » à travers les régions suivantes : Ghardaïa, Adrar, Hoggar.

Concernant son statut la langue berbère ne bénéficie pas d'un statut privilégié comme le confirme **T. Zaboot** « *Le berbère n'a jamais bénéficiée ni de mesures administratives ou de politiques, ni conditions matérielles pouvant favoriser son développement* » (**Zaboot, 1989, p. P50**) ce qui a poussé les berbérophones à lutter contre la politique de l'arabisation qui tend à généraliser l'utilisation de la langue arabe classique, une série d'actions de masse spectaculaires, des manifestations principalement en Kabylie, le boycott scolaire et les événements du printemps noir où ces locuteurs berbérophones demandent que la langue berbère soit reconnue comme étant une langue officielle et nationale de l'Algérie. Ce sont ces événements-là qui ont fait que la langue berbère accède au statut de langue nationale en 2002. En fait, le berbère est devenu officiel en 2016.

1.4 Les langues étrangères en présence en Algérie

1.4.1 Le français

L'histoire de la langue française en Algérie a débuté lors de la période coloniale, où l'occupant français a essayé d'imposer sa langue avec différentes manières. Ce dernier a transformé les écoles coraniques consacrées à l'enseignement religieux en écoles françaises pour diffuser sa langue et sa culture à travers tout le territoire algérien. Et cela dans le but de faire disparaître la langue et la culture arabe, ainsi que l'identité musulmane des Algériens comme le confirme la citation ci-après

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle,

Chapitre 1 : Le cadre épistémologique et conceptuel de la recherche

langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie Française.
» (Grandguillaume, 2007, 14/4/2022)

Pendant la colonisation, la langue française a joui d'un statut privilégié et dominant dans les différents secteurs professionnels : l'administration et l'enseignement. Le pouvoir colonial l'a reconnue comme une langue officielle de l'Algérie française, visant l'instauration d'un phénomène nommé Francisation pour effacer toute trace liée à la langue arabe.

Après l'indépendance, l'usage du français a cessé de s'étendre. Des décisions ont été prises par l'Etat, il s'agit de généraliser l'usage de l'arabe littéraire dans les différents secteurs parmi lesquelles le système éducatif, faisant appel aux Algériens diplômés ou instruits en arabe et à la coopération étrangère. C'est la raison pour laquelle, le premier président **Ahmed Ben Bella** a prononcé en 1963 le discours suivant insistant sur l'arabisation du pays comme il est mentionné dans le passage suivant « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes [...] Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme* » (Benbella, 1963, 3/4/2022).

Le président **Boumedién** l'a confirmé par la suite durant une conférence sur l'arabisation le 14 Mai 1975

«...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue que ce soit le français ou l'anglais car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme c'est-à-dire une langue étrangère et non langue des masses populaires, la langue française et l'arabe ne sont pas à comparer, celle-là n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons.» (Ibrahimi T. , 2006, p. P207).

Aujourd'hui, le français n'est plus enseigné au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol, A ce propos **F. Cheriguen** affirme que

« *Hormis les sciences sociales, arabisée relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui encore en français. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les Chartes (même si le terme n'est jamais cité : les Chartes utilisent « langue étrangère » ou «*

autres langues ». Elle évite soigneusement d'employer « langue française » (Cheriguen, 1994, p. P66).

De ce fait, l'enseignement universitaire est en grande partie assuré en français surtout pour les branches médicale et technique, cela indique que l'enseignement algérien met en faveur le français comme langue d'enseignement et d'avenir. Cette langue tient aussi une place capitale et importante dans la presse écrite, comme le prouve la naissance de plusieurs organes de presse écrite d'expression française. Nous citons à titre indicatif le quotidien « *Le Soir d'Algérie* », le quotidien « *El Watan* », le quotidien « *Liberté* » ...

La langue française tient aussi une position forte dans les masses médias audiovisuels comme en témoigne la télévision (Canal Algérie) et la radio (Alger chaine trois), qui diffusent leurs programmes en français.

Dans le domaine de l'édition et de la publication des livres, la langue française continue à bénéficier d'un statut considérable dans les écrits littéraires, elle est considérée comme langue de transmission et surtout un médiateur culturel. De ce fait, le français occupe une place prépondérante dans la réalité algérienne, et ce, dans tous les niveaux.

1.4.2 L'anglais

En 1993, l'enseignement de l'anglais devient possible comme deuxième langue étrangère, à titre optionnel et en concurrence avec le français. Le choix de la première langue étrangère est laissé à l'appréciation des parents. Inexistante dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien. (Queffélec, 2002, p. P37)

La langue anglaise n'en bénéficiait pas moins de sa réputation de langue des sciences et des techniques, mais le français reste la langue de prestige en occupant une position de force de l'avenir en Algérie, par rapport à la langue anglaise.

1.4.3. L'espagnol

L'Ouest algérien a subi une puissance forte d'origine espagnole, caractérisée par un apport migratoire particulièrement important sous la colonisation française.

Cette présentation espagnole dans l'Oranie a laissé des traces linguistiques dans la variété oranaise d'arabe dialectal. La présence de la langue espagnole est forte dans le parler quotidien de la population oranaise, son développement s'explique essentiellement par des facteurs sociaux et économiques :

- La position géographique de l'Algérie, sa proximité avec l'Espagne ainsi que les brassages des populations induits par les conquêtes ;

- Les fréquents séjours et déplacements vers l'Espagne que les habitants de cette région effectuent pour s'approvisionner en entrées alimentaires et produit manufacturés, ont favorisé d'abord l'acquisition de la langue ce qui a développé le recours à l'emprunt linguistique. Il existe d'autres langues étrangères dans la société algérienne. **(Queffélec, 2002, p. P38)**

1.4.4. L'italien

L'enseignement de la langue italienne dans les écoles Algériennes a vu le jour en 2004 avec l'institution de cours facultatifs et extra-scolaires, à la suite de l'Accord Culturel de 2002 et grâce à la contribution économique du Ministère Italien des Affaires Etrangères et de la Coopération internationale(MAECI). En 2013 la langue italienne a été enfin introduite par le Ministère algérien de l'Education Nationale dans le cadre des programmes scolaires du système éducatif, en tant que troisième langue étrangère, au même titre que la langue espagnole. L'enseignement de la langue italienne est également assuré au niveau des trois départements d'italien auprès des universités d'Alger 2, Blida et Annaba qui proposent le cursus universitaire complet jusqu'à la maîtrise, au master et au doctorat.

2. La réalité de l'enseignement dans la société Algérienne

De nos jours, le français occupe encore une place importante dans la réalité sociolinguistique de l'Algérie, bien qu'il soit considéré comme la première langue étrangère. Il continue encore à être présent et utilisé dans le parler des locuteurs algériens qui utilisent

Chapitre 1 : Le cadre épistémologique et conceptuel de la recherche

quotidiennement trop de termes en français. Il est utilisé partout, à l'oral et à l'écrit, aux administrations, à l'université, dans les banques. Cette langue est vivante que ce soit chez un francophone ou arabophone, car le parler des Algériens comprend énormément de termes en français. Pour eux, cette langue est considérée comme une langue de prestige, de modernité et d'ouverture sur le monde extérieur.

En effet, l'usage de cette langue s'étale non seulement sur les différents secteurs éducatifs, administratifs, politiques et économiques, mais aussi elle figure dans les médias, la presse écrite et la littérature. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de **Sebaa Rebah (2002)** que

« Le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français. » (Sebaa, 2002, 8/5/2022)

L'école algérienne a été totalement arabisée à la fin de l'année scolaire 1988-1989, le français est considéré comme étant une langue étrangère enseignée à partir de la troisième année primaire. De plus, l'enseignement supérieur en Algérie est dispensé en langue française plus précisément la médecine, les filières scientifiques et techniques. **Rabah Sebaa** affirme que:

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. » (Sebaa, 2002, 8/5/2022).

Au regard de ce qui précède, nous déduisons que l'importance accordée à la langue française réside dans son usage illimité qui englobe des secteurs fondamentaux dans le contexte algérien. Elle est un véritable moyen de communication permettant l'accès au savoir et à la culture universelle.

2.1.L'enseignant/ Apprentissage des langues étrangères

Au moment où nous abordons le sujet des langues étrangères, nous faisons référence à deux termes considérables, expressément liés à la didactique des langues étrangères à savoir l'enseignement et l'apprentissage.

Tout d'abord, nous tenons à définir le processus enseignement / apprentissage fondamental à l'appropriation d'une langue étrangère.

2.1.1 Qu'est- ce que l'enseignement ?

L'enseignement est une pratique nécessaire au développement des sociétés. Il peut être défini comme la transmission du savoir et des connaissances par un enseignant aux apprenants, tout en suivant une démarche didactique et scientifique.

Par ailleurs, dans le domaine des langues étrangères, il ne s'agit pas d'une simple activité, qui consiste à dispenser un simple savoir aux apprenants, mais plutôt il s'agit d'une activité complexe qui nécessite la mise en œuvre d'un ensemble de démarches et de stratégies d'enseignement, où l'enseignant guide, oriente et motive son apprenant, lors d'une situation d'apprentissage particulière. Il tient également compte de la relation de la langue étrangère ainsi que le contexte dans lequel vit son enseigné.

Par conséquent, nous notons que l'enseignement de la langue maternelle est complètement différent de celui de la langue étrangère.

Smith souligne que

« De notre point de vue, l'enseignement est un système d'actions faisant intervenir un agent, une situation, une finalité, et deux ensembles de facteurs situationnels (appelés « moyens » un ensemble sur lequel l'agent n'a aucun contrôle, par exemple, la taille de la classe et les caractéristiques physiques des élèves) et un ensemble que l'agent peut modifier selon la finalité

(par exemple, le travail des élèves et les façons de poser des questions. » (**Madoui, 2018, p. P19**)

2.1.2 Qu'est-ce-que l'apprentissage?

L'apprentissage peut être considéré comme un processus d'acquisition de connaissances et du savoir. « *L'apprentissage (processus guidé) se fait en milieu institutionnel et doit avoir pour effet l'acquisition.* » (**Hachette, 2006**). Permettant de s'évaluer et d'évaluer son apprentissage.

Au sujet de l'apprentissage des langues étrangères, il s'agit d'un processus actif qui s'effectue d'une manière totalement différente de l'apprentissage des autres disciplines, étant donné qu'il nécessite la mise en œuvre d'une confrontation et d'une comparaison directe ou indirecte entre deux systèmes linguistiques, qui sont la langue maternelle et la langue étrangère. Au cours de cette opération, l'apprenant s'engage consciemment pour s'approprier de la langue étrangère. D. Krashen affirme dans le dictionnaire de didactique du français que :

« *L'apprentissage est un exemple d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, un savoir ou une information, souvent dans un contexte institutionnel avec ses propres normes et rôles : école, enseignant, apprenant, emploi du temps.* » (**Madoui.H, 2018, p. P26**)

Par conséquent, l'apprenant doit avoir la conscience, la volonté et l'intention d'apprendre la langue étrangère en vue de s'approprier d'une compétence nouvelle ou d'un savoir lié à celle-ci.

En somme, le processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères est axé essentiellement sur le choix convenable des stratégies et des méthodes d'enseignement de la part de l'enseignant, ainsi que sur l'apprentissage volontaire et conscient de la part de l'enseigné.

2.2 L'enseignement du français langue étrangère en Algérie

Après l'indépendance, le peuple algérien continue à utiliser le français dans tous les domaines de la vie quotidienne notamment dans le domaine administratif. Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, pour des raisons pratiques notamment avec le manque du personnel maîtrisant l'arabe classique, le français a demeuré la langue de travail à tous les niveaux du pays.

Chapitre 1 : Le cadre épistémologique et conceptuel de la recherche

Le français, considéré comme langue de la colonisation, se voit alors de plus en plus remplacé par l'arabe classique qui occupe presque tous les domaines de la vie quotidienne.

Aujourd'hui, la langue française est la première langue étrangère enseignée au cours des trois cycles du système éducatif algérien dès la troisième année primaire jusqu'à la troisième année secondaire. Mais nous nous intéressons plus particulièrement à la place accordée à cette langue dans l'enseignement en Algérie.

En effet, l'enseignement de cette langue se fait selon les nouveaux programmes d'enseignement conçus en suivant les principes de l'approche par compétence. Ces derniers confèrent un volume horaire particulier à la langue française, différent d'un cycle à l'autre et d'une filière à l'autre (en cycle secondaire)

« Enseigner une langue met en jeu le développement de la capacité à produire des phrases correctes » (Sail, 2016, p. P26).

A part cela, l'enseignement du français langue étrangère utilise une approche qui vise essentiellement l'acquisition de la capacité à communiquer en langue française. Il est dispensé dans les trois cycles du système éducatif algérien (le primaire, le moyen et le secondaire), il est axé sur le développement des compétences linguistiques en compréhension de l'écrit, production écrite, compréhension de l'oral et production orale. C'est par le biais des programmes relatifs à l'enseignement du FLE que les apprenants sont censés acquérir les connaissances et les compétences liées à cette langue comme nous pouvons le lire dans la citation suivante

« Le concept de FLE est vaste. Il inclut le français enseigné dans nombre de pays étrangers dans des institutions officielles françaises (comme les centres culturels dépendant des ambassades de France) ou locales (comme les établissements primaires, secondaires et supérieurs où son étude - facultative ou obligatoire- est inscrite au programme, en tant que première, deuxième ou troisième langue vivante) » (Sail, 2016, p. P28).

Le rôle de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère devient une tâche essentielle permettant de renforcer les acquis linguistiques, culturels, cognitifs et sociolinguistiques de l'apprenant algérien, pour qu'il ait l'accès aux différentes connaissances universelles et pour développer ses capacités langagières, au fil des années scolaires.

D'une façon globale, un enseignement des langues étrangères actif et efficace repose sur un ensemble de stratégies diversifiées adoptées par un enseignant, qui a la capacité d'adapter son style d'enseignement en fonction des besoins de ses élèves.

3 Définition de sécurité/ insécurité linguistique

Le concept d'insécurité linguistique apparaît pour la première fois dans l'ouvrage « Sociolinguistique » de **William Labov**, en 1976. **Labov** a travaillé sur la stratification sociale en 1966. Ses travaux donnèrent naissance à la notion de « insécurité linguistique ». Il met en évidence deux notions fondamentales dans l'appréhension de l'insécurité linguistique : l'identité sociale et les jugements épi-linguistiques, c'est-à-dire les actes de paroles, jugeant sa propre façon de parler ou celle des autres.

Il étudiait précisément un changement linguistique en cours dans la communauté new-yorkaise. La réalisation du phonème /r /, ce qu'il remarqua à ce moment c'est qu'il y'avait une discordance entre ce que certains locuteurs prétendent prononcer et ce qu'ils prononcent effectivement.

LABOV est arrivé enfin de ses travaux à en conclure que la petite bourgeoisie présentait un cas typique d'insécurité linguistique révélé par l'écart entre la performance de ses locuteurs et leur auto-évaluation « *La norme d'items pour lesquels un locuteur distingue entre sa propre prononciation et la prononciation correcte* » (**Calvet, 1999, p. P13**).

J.L Calvet définit à son tour que l'idée de sécurité linguistique chez les locuteurs est liée à un sentiment d'assurance par rapport à la mise en fonctionnement d'une pratique langagière jugée comme légitime et correcte. Donc, pour eux, ils optent pour la même norme linguistique utilisée au sein de la société d'appartenance. Quoique, l'insécurité linguistique peut être perçue, lorsque les locuteurs doutent de leurs formes linguistiques, ils les jugent comme inappropriées, non valorisantes et non correspondantes à la norme prestigieuse, qu'ils veulent atteindre.

En outre, l'insécurité linguistique peut se manifester aussi quand les locuteurs fournissent un effort conscient d'autocorrection, ils s'écartent complètement de leurs propres usages dans le but de s'approcher de l'usage conforme aux normes sociales. C'est ainsi que **Calvet** a défini les deux concepts de sécurité et d'insécurité linguistique comme suivant

« On parle d'insécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façons de parler, lorsqu'ils sont considérés leur norme comme la norme. A l'inverse, il y'a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. » (J.L, 1993, p. P50)

Louis Jean Calvet a classé trois types d'insécurité linguistique : d'abord, il a mis l'accent sur l'insécurité formelle, quand un locuteur considère sa propre langue comme un parler personnelle qui ne correspond pas aux normes de la linguistique. Ensuite, il s'est focalisé sur l'insécurité identitaire qui porte sur un locuteur qui ne parle pas de la même façon que celle de la communauté linguistique où il appartient. Et finalement, il s'est intéressé à l'insécurité statutaire, une variété pratiquée par le locuteur qui n'a aucune valeur ni aucun statut officiel dans la communauté.

En 1982, une nouvelle perspective d'analyse est apparue dans les travaux de Pierre Bourdieu, qui définit l'insécurité linguistique comme étant une analyse de l'économie des échanges linguistiques, qui s'inscrit dans la continuité des travaux de Labov sur les stratifications sociales. En effet, Pierre Bourdieu analyse les pratiques linguistiques et l'influence exercée par la classe dominante sur la classe dominée.

D'après lui, lorsque deux locuteurs se communiquent, c'est qu'ils sont compétents pour s'exprimer dans une langue donnée, mais non seulement au niveau de la langue mais cela dépend aussi de leurs vécus dans leur société, et leurs compétences sociales qui les motivent pour s'imposer dans leurs discours, comme sexe, âge, religion, et leurs valeurs que ce soit économiques ou sociales.

« Des Corrections ponctuelles ou durables, auxquelles les dominés, par un effort désespéré vers la correction, soumettent, consciemment ou inconsciemment, les aspects stigmatisés de leur prononciation, de leur lexique (avec toutes formes d'euphémisme), de leur syntaxe ; ou dans le désarroi qui fait perdre tous leurs moyens, les rendent incapables de trouver le mot, comme s'ils étaient soudain dépossédés de leur propre langue. » (Bourdieu.P, 1982, p. P38)

Par ailleurs, l'approche de P. Bourdieu introduit le concept du marché linguistique, selon lui, le terme marché linguistique fait son apparition dans son livre le plus connu sous-titré l'économie des échanges linguistiques où il annonce :

« Il y a marché linguistique toutes les fois que quelqu'un produit un discours à l'intention de récepteurs capables de l'évaluer, de l'apprécier, et de lui donner un prix. ». Le mot de marché ici ne doit pas être compris dans son sens strictement économique, il faut s'entendre ici de façon très large, comme « toute pratique symbolique ayant un caractère social », selon Bourdieu « Toute situation linguistique fonctionne comme un marché sur lequel le locuteur place ses produits et le produit qu'il produit pour ce marché dépend de l'anticipation qu'il a des prix que vont recevoir ses produits » (Bourdieu.P, 1982, p. P24).

Ce marché linguistique constitue donc, l'aire où plusieurs parlars coexistent et suivent une classification dans les situations de communication, en fonction de leur écart ou non, par rapport à la norme sociale jugée comme prestigieuse et légitime. Les locuteurs faisant partie de la classe supérieure, imposent une norme dominante, qui serait à l'origine du phénomène d'insécurité linguistique.

P. Bourdieu met davantage l'accent sur le rapport social dominant/ dominé existant entre les variétés de langues et les locuteurs qui les utilisent. Bien qu'il n'utilise pas le terme d'insécurité linguistique dans ses recherches comme son prédécesseur **W. Labov**, il aborde néanmoins l'idée que la domination symbolique se traduit autant dans le domaine de la prononciation qu'en lexique ou en syntaxe.

Ainsi, selon lui, l'insécurité linguistique peut également se présenter au niveau lexical et syntaxique, alors que W. Labov ne se préoccupe que de l'aspect phonologique.

Donc, **Pierre Bourdieu** rejoint **William Labov** sur le fait que l'origine de l'insécurité linguistique réside dans les jugements de valeurs des locuteurs de la classe inférieure autour de leurs productions linguistiques qu'ils considèrent comme non correspondantes aux normes sociales fixées par la classe supérieure. A partir de ces points de vue, nous pourrions enfin dire que l'insécurité linguistique est un phénomène universel, vu comme un manque d'assurance lorsqu'un locuteur est apte à parler ou à écrire dans une langue étrangère différente de sa langue d'appartenance.

Par contre, on parle de sécurité linguistique lorsqu'il y a un rapport réciproque entre ce qui est équivalent à la norme et la prononciation d'un locuteur, où il garantit une assurance dans sa façon de parler, et obéit à un degré élevé de conscience à cette norme

3.1 La typologie d'insécurité linguistique d'Aude Bretegnier

L'approche **d'Aude Bretegnier** traite l'insécurité linguistique d'un point de vue psychologique. En effet le sociolinguiste désigne trois types d'insécurité linguistique à savoir : l'insécurité linguistique identitaire ; l'insécurité linguistique normative et l'insécurité linguistique communicative. A ce propos, il avance :

« Le sentiment d'insécurité linguistique apparaît comme lié à la perception, par un (groupe de locuteur(s), de l'illégitimité de son discours en regard des modèles normatifs l'une desquels, dans cette situation, sont évalués les usages ; et partant, à la peur que ce discours, ne le délégitime à son tour, ne le discrédite, ne le prive de l'identité, à laquelle il aspire, de membre de la communauté qui véhicule ce modèle normatif. » (Bretegnie L. , 2002, p. P9).

❖ L'insécurité linguistique identitaire

Ce type d'insécurité résulte de la représentation que le locuteur a en tête à propos de ses productions. Celles-ci sont perçues comme illégitimes comme il est annoncé dans la citation suivante qui voit que cela est *« naît de la perception par le locuteur, de sa propre illégitimité entant que membre socialement admis par le locuteur dans une (micro-communauté linguistique donnée et par conséquent entant que locuteur de la variété qui y correspond. » (DESBRAIS.T, 2013).*

❖ L'insécurité linguistique normative

Cet autre type d'insécurité se réfère à l'influence normative sur l'usage linguistique des locuteurs. Ce fait est lié étroitement à l'idée de l'illégitimité des pratiques langagières par rapport à la norme linguistique de référence.

❖ L'insécurité linguistique communicative

C'est le cas des locuteurs qui ne se sentent pas autorisés d'utiliser une telle forme linguistique, donc ils ressentent l'exclusion du groupe socio-identitaire qui pratique une telle langue.

« (...) l'insécurité pour la langue coïncide avec une insécurité linguistique de type communautaire, dans la mesure où elle est ici moins liée à un sentiment de responsabilité face au groupe, un désir de faire en sorte qu'il perdure, qu'il progresse, se maintienne ou se définisse, qu'à une inquiétude pour soi-même, et vis-à-vis du sentiment de perdre encore davantage ces normes exogènes, extérieures à soi, jamais totalement accessibles. » (Bretegnie, 1999, p. P747)

3.2 La typologie d'insécurité linguistique de Jean Calvet

Calvet pour sa part, distingue trois types d'insécurité linguistique qui sont l'insécurité formelle, l'insécurité identitaire et l'insécurité statutaire et dont la définition est comme suivant :

- ❖ **L'insécurité formelle** : elle tient du fait qu'un locuteur considère sa propre pratique linguistique comme non- conforme aux normes, ou à l'idée qu'il se fait de celle-ci.
- ❖ **L'insécurité identitaire** : elle résulte de ce que la langue ou la variété pratiquée par le locuteur ne correspond pas à la communauté linguistique à laquelle il appartient ou à celle qu'il désire intégrer.
- ❖ **L'insécurité statutaire** : elle naît du fait que langue ou la variété de la langue pratiquée par le locuteur est perçue comme illégitime ou n'a aucun statut reconnu.

Nous soulevons d'autres points qui opposent ces différents types d'insécurité et que nous résumerons dans les points suivants :

- ❖ **Sécurité statutaire et formelle/insécurité identitaire** : les locuteurs sont convaincus de bien parler une langue dont le statut est incontesté mais qui n'est pas caractéristique de la communauté à laquelle ils pensent ou veulent appartenir. Par exemple, les locuteurs de la forme "oxbridge " de l'anglais peuvent être, aux Etats-Unis, dans une situation de double sécurité : ils sont **statutairement** sûrs de leur langue et **formellement** sûrs de la façon dont ils la parlent, mais ils sont en **insécurité identitaire** dans la mesure où la forme utilisée par la communauté est différente.

- ❖ **Sécurité identitaire et formelle / insécurité statutaire** : Les locuteurs pensent bien parler (sécurité formelle) la langue de leur communauté (sécurité identitaire) mais considèrent qu'il ne s'agit pas d'une langue se tenue (insécurité statutaire). De ces considérations découlent quelques remarques qu'il serait intéressant de relever.

"L'insécurité linguistique" ne relève pas seulement de la discordance entre ce que le locuteur prononce ou écrit, et l'idée qu'il prétend prononcer ou écrire. Dans les situations de pluralité des langues ou des diglossies. Il est presque impossible d'échapper à **la tricho-tomie insécurité statutaire, formelle, identitaire**. La réponse à une question portant quelque type d'insécurité n'est pas toujours la même, dans un même contexte, d'un groupe à un autre, d'un individu à un autre selon (Calvet, 1999)

3.3 Type d'insécurité linguistique en Algérie

- **L'insécurité formelle**

Cette catégorie d'insécurité linguistique peut être perçue chez le locuteur, lorsqu'il manifeste un jugement envers sa propre pratique linguistique. Ce dernier considère celle –ci comme non conforme à la norme ou du moins à sa propre perception de la norme. Nous pouvons noter que de nombreux locuteurs dans différentes situations pensent qu'ils doivent parler de telle façon, en revanche d'autres pensent qu'il serait préférable d'opter pour une telle autre façon.

Elle s'intéresse à l'école comme une hétérogénéité linguistico-culturelle, complexe et artificielle. Fondamentalement en décalage avec l'environnement linguistique et culturel de l'apprenant. Dans ce cas, il est soumis à une double socialisation, l'une, familiale, culturelle, naturelle, dont il pratique l'arabe dialectal, l'autre, institutionnelle contradictoire par rapport la précédente, dès son premier jour de scolarisation, où il va découvrir que sa propre pratique langagière, n'est conforme aux normes d'apprentissage de l'arabe classique.

- **L'insécurité statutaire**

L'arabe dialectal algérienne, dans ces diverses variétés, est la langue maternelle de la plus grande partie de la population (85%). Elle constitue la langue de la "première socialisation linguistique de la communauté de base" d'après Khaoula T. Ibrahim, la quasi-totalité de la population possède la compétence linguistique de cette « langue commune » (Bourdieu.P, 1982).

Selon **Bourdieu**, si l'on entend par " langue commune " non une " légitime " un" artéfact dominant".

- **L'insécurité identitaire**

Cette catégorie est issue du fait que le locuteur considère que les formes linguistiques utilisées sont inappropriées par rapport à celles utilisées au sein de la communauté d'appartenance ou qu'il cherche à appartenir. Lorsque certains apprenants algériens, sont placés dans un environnement immédiat fortement marqué par la langue française (milieu parental de formation francophone, et utilisent souvent le français dans les situations de communication informelle), la langue pratiquée par ces apprenants, ne correspond pas à la communauté linguistique / culturelle, à laquelle ils appartiennent. Donc ils se trouvent en nette rupture et en décalage ce qui engendre une insécurité identitaire.

- **Sécurité identitaire et formelle/ insécurité statutaire**

Le locuteur algérien pense bien parler, l'arabe dialectal et sûr de la façon dont il parle, par qu'elle est même la langue de sa communauté (sécurité identitaire), mais il est en (insécurité statutaire), car elle est considérée non légitime, n'a aucun statut reconnu par rapport à l'arabe classique.

- **Sécurité statutaire et formelle/ insécurité identitaire**

Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue étrangère qui est le français, possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens, lorsque un locuteur algérien, pratique cette langue comme légitime qui a un statut reconnu, et formellement sûrs de la façon dont il la parlent, et conforme aux normes, mais il est en insécurité identitaire lorsqu'il est dans sa socialisation linguistique et culturelle, où la forme utilisée par sa communauté est différente, qui est (l'arabe classique).

3.4 La relation entre la norme et l'insécurité linguistique

En sociolinguistique, c'est la communauté linguistique qui détermine les valeurs extralinguistiques d'une variation linguistique. Selon la pensée de Bretegnier, la communauté

linguistique génère des normes, qui sont à leur tour responsables de l'insécurité linguistique. Bretegnier rappelle à ce propos qu'il existe deux visions de la norme et de la communauté linguistique : la première vision est variationniste alors que la deuxième vision est interactionniste. Pour la première, la communauté linguistique partage des normes et des attitudes linguistiques, liées à la stratification sociale, Ainsi, il est possible de découper la communauté en trois niveaux : au sommet, il y a la classe élitiste qui détermine les normes à respecter. Au milieu, il y a la classe moyenne qui s'efforce de s'arrimer aux règles des dominants dans le désir d'ascension sociale. Au bas de l'échelle, se trouvent les locuteurs peu concernés par la question linguistique et par la promotion sociale.

Pour la deuxième, si la communauté linguistique partage des normes, ces dernières sont surtout des conventions socio- communicationnelles variables en fonction de la situation de communication dans laquelle se trouvent les locuteurs. Chaque locuteur dispose en effet d'un bagage linguistique au sein duquel il choisit le style approprié. **Bretegnier** propose donc d'envisager un modèle de communauté linguistique qui est :

organisé en < étagements > successifs, imbriqués les uns aux autres, allant des communautés les plus abstraites et les plus larges, aux communautés les plus restreintes et les plus fermées, chacune d'elles représentant une < sphère sociolinguistique >, fondée sur le partage d'un ensemble de normes qui définissent les usages comme appropriés / inappropriés, corrects / incorrects, légitimes / illégitimes, et par conséquent qui définissent également la légitimité ou l'illégitimité des locuteurs au sein de ces sphères, qui les définissent comme inclus ou exclus, intérieurs ou extérieurs [...] » (Bretegnier L. , 2002, p. P127)

De ce point de vue, la norme génère l'insécurité linguistique : Les locuteurs se sentent incapables de maîtriser la norme légitime, transmise entre autres, par l'école ou par la classe sociale dominante." Les français devant la norme " est le titre d'un premier ouvrage qui a exploité le concept d'insécurité linguistique dans l'univers francophone dont la démarche est proche de celle employée par Labov. La norme du français est celle de la langue écrite qui joue un rôle fondamental dans la propagation du « bon français. C'est aussi la norme propagée dans l'enseignement du FLE dans d'autres pays et cette norme-là que l'apprenant du FLE découvre et doit apprendre. Le sentiment d'insécurité linguistique est directement lié à la non maîtrise de la

norme. Plus le locuteur est loin de la norme, plus il se sent en insécurité, et plus il s'en approche, plus il est à l'abri de cette insécurité.

3.5 Les causes et conséquences de l'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique peut être présente lorsque le locuteur dévalorise les productions linguistiques de sa communauté, il peut avoir une perception fautive de son propre usage où il veille à s'auto corriger très constamment. Pour cette raison, nous ne pouvons pas traiter ce phénomène, sans pour autant mettre l'accent sur ses causes et ses conséquences, qui peuvent influencer directement le comportement langagier des locuteurs et que nous évoquerons ci-après :

- ❖ Le premier facteur est "le facteur familial" qui joue un rôle non négligeable, influant sur le comportement langagier des locuteurs ;
- ❖ La langue maternelle des locuteurs algériens n'a jamais été la langue française, ce qui entraîne des difficultés confrontées au cours du processus d'apprentissage de cette langue. Ceci peut créer chez eux un sentiment d'insécurité linguistique ;
- ❖ Le facteur psychologique a un rôle prépondérant influant sur le parler des Algériens, en d'autres termes, les locuteurs, qui éprouvent un manque de confiance en soi, dans différentes situations de communication sont les plus exposés à ce phénomène ;
- ❖ Le facteur social peut aussi avoir un impact direct sur les sujets parlants, dans la mesure où la communauté linguistique impose des normes qui gèrent l'utilisation d'une langue ce qui les pousse à considérer leurs pratiques langagières comme non conformes aux normes sociales;
- ❖ Le facteur des représentations négatives que les locuteurs peuvent avoir en tête à propos de leur propre usage linguistique. En effet, ceci peut conduire à un changement de comportements langagier face à des personnes étrangères. Ils mesurent l'écart entre leurs productions et celles considérées comme légitimes par la classe sociale ;
- ❖ Le facteur didactique détermine également la qualité des formes linguistiques produites par les locuteurs, autrement dit, la qualité de formation en langue qu'a eu les locuteurs au

fil de leur éducation ne subvient pas aux besoins de la communication : le locuteur essaie consciemment de s'auto corriger à fin d'atteindre l'usage linguistique conforme aux normes.

Les conséquences liées au phénomène d'insécurité linguistique qui influencent les productions linguistiques des locuteurs et affectent leurs comportements langagiers peuvent être résumées comme suivant :

- ❖ L'insécurité linguistique ressentie par les locuteurs notamment les apprenants, peut conduire à l'échec scolaire. En effet, certains étudiants souffrent de l'angoisse lorsqu'ils font face à certaines situations de communication. Le locuteur peut avoir un sentiment de la non maîtrise des règles qui régissent la langue en question ce qui engendre le phénomène d'hypercorrection. De ce fait, Le locuteur peut avoir du mal à prendre la parole, il doute de ses propres pratiques linguistiques qu'il considère comme inférieure par rapport aux pratiques reconnues.

Conclusion

En somme, toutes les recherches portant sur l'enseignement du FLE en Algérie, affirment que la langue française a une position prépondérante par rapport aux autres langues. Elle s'emploie plus particulièrement dans l'enseignement supérieur comme étant une langue d'enseignement et d'apprentissage.

La langue française fait partie intégrante d'une situation sociolinguistique illimitée et très variée. La diversité linguistique qui caractérise l'Algérie peut constituer un obstacle persistant, qui empêche la communication entre les membres de la même communauté.

Chapitre 02

Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Introduction

Comme nous venons de le signaler auparavant, notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui est une discipline expérimentale par excellence. En effet, cette science de terrain, vise une analyse approfondie des rapports entre la société et l'évolution des langues au sein de celle-ci. « *La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant des données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité de recherche.* » (**Calvet ET Dumond, 1999, P. 15**)

Pour la réalisation de notre travail de recherche, nous avons effectué une enquête composée par un questionnaire adressé aux étudiants de troisième année licence du département de français de l'université de Biskra. Pour répondre à notre problématique et vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons opté pour un instrument d'analyse très efficace, qui est "le questionnaire". Cet outil de recherche nous a permettra de recueillir objectivement les données nécessaires pour accomplir notre analyse.

Pour élaborer cette partie analytique, nous allons nous référer à cette méthode d'enquête pour récolter les diverses opinions, les comportements et les attitudes des individus interrogés. Cette enquête se fera en trois étapes cruciales à savoir ; l'observation, l'analyse et l'explication, ce qui permet une recherche rigoureuse fondée sur des connaissances scientifiques très pertinentes. Le principal objectif de cette étude repose sur les difficultés et les déficits qui empêchent les apprenants de la troisième année licence FLE à s'exprimer librement oralement en français au sein de la classe.

1 Présentation de l'enquête

En premier lieu, nous avons opté pour une enquête par questionnaire qui est considéré comme un outil d'observation qui va nous permettre de quantifier, d'interpréter, et de comparer les informations. Ces informations seront collectées auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation. Notre travail de recherche a eu lieu à l'université de Mohamed Khider Biskra, au sein du département de français.

Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Ce questionnaire vise à identifier l'existence du phénomène d'insécurité linguistique chez notre public et cela à travers les questions précises que nous leur avons posées. Donc, notre questionnaire est le moyen d'investigation permettant de vérifier si les réponses obtenues confirment ou infirment nos hypothèses de départ.

Pour effectuer ce travail, nous avons conçu un questionnaire composé de dix questions fournies aux étudiants pendant la séance de l'oral. Nous avons quatre questions ouvertes qui ont pour but de savoir quels sont les problèmes rencontrés par les étudiants pendant la séance dans le module de compréhension et expression orales, les autres questions sont fermées.

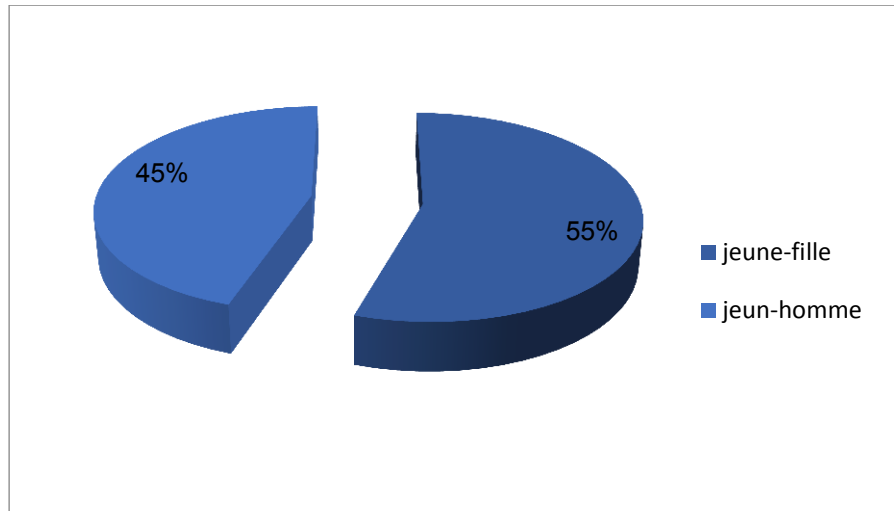
Après avoir expliqué aux étudiants concernés le but de notre recherche pour qu'ils répondent avec transparence et dans l'anonymat, nous avons ensuite rassemblé les copies contenant leurs réponses pour pouvoir les soumettre par la suite à l'analyse.

2 Corpus

Le corpus de notre enquête est constitué des réponses que les étudiants ont données à l'issue de l'enquête directive. Il est donc constitué d'une vingt copies au total. Les données collectées grâce à ce questionnaire vont nous permettre de mesurer la validité ou pas de nos hypothèses.

3 Public

Le public choisi est un groupe d'étudiants formé de 20 personnes qui ont accepté de répondre à nos questions, dont 11 étudiantes, et 9 étudiants.



Représentation graphique 1 : le sexe du public visé

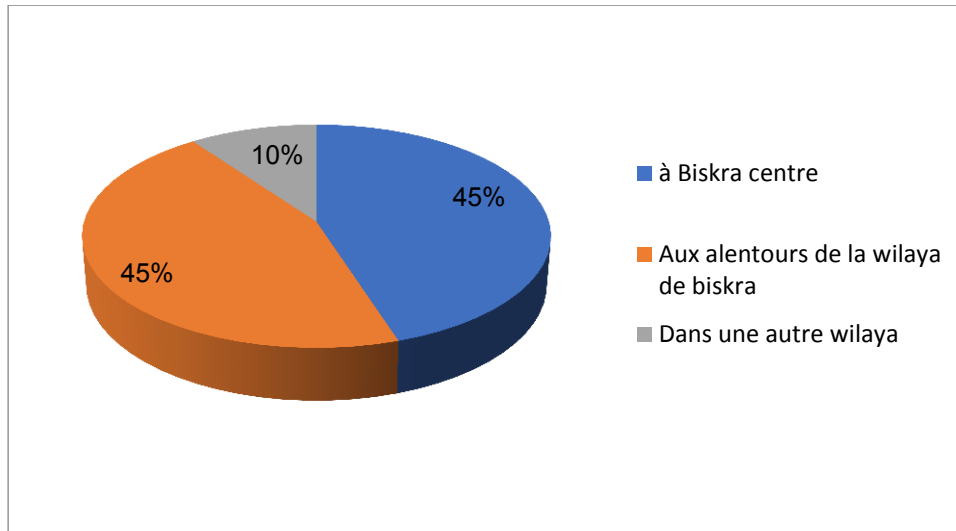
Commentaire :

D'après la graphie ci-dessous, nous remarquons que le public de notre enquête est un group des personnes qui est formé de 11 étudiantes et 9 étudiants, donc la plupart sont des filles.

4 Analyse et interprétation du corpus

Question 01 : Vous habitez :

- **A Biskra centre.**
- **Aux alentours de la wilaya de Biskra.**
- **Dans une autre wilaya.**

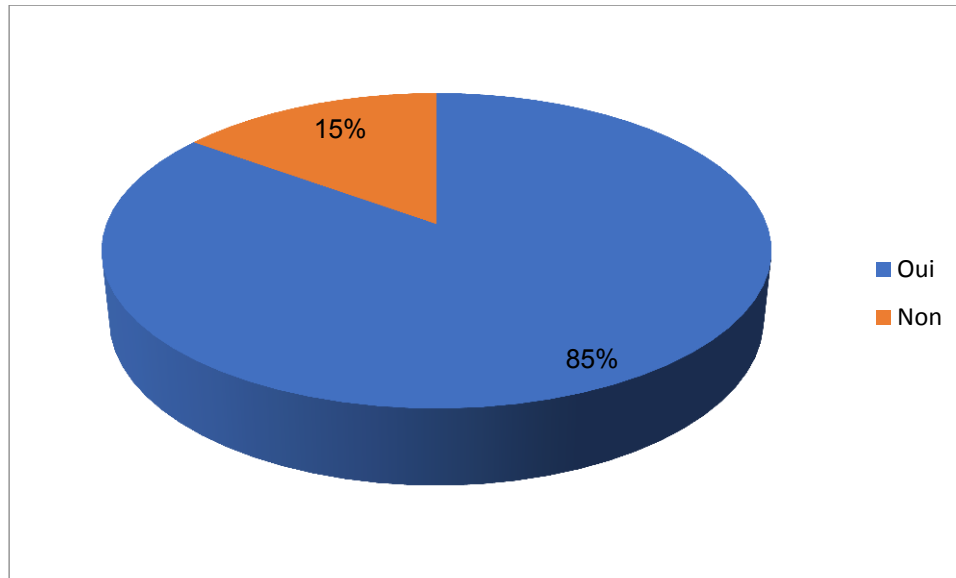


Représentation graphique 2 : lieu de résidence du public visé

Commentaire

Dans le deuxième graphique, il s'agit d'une question d'identification, en vue de mieux nous renseigner sur nos enquêtés pour dresser un profil bien précis autour de cette population et de comprendre les différents opérateurs qui influent sur les réponses obtenues. Selon les résultats, nous remarquons que le taux des individus qui habitent au centre-ville de Biskra et aux alentours de Biskra est égal à 45%, et 10% de la population interrogée habite dans d'autres wilayas.

Question 2 : Avez-vous choisi de faire français ?



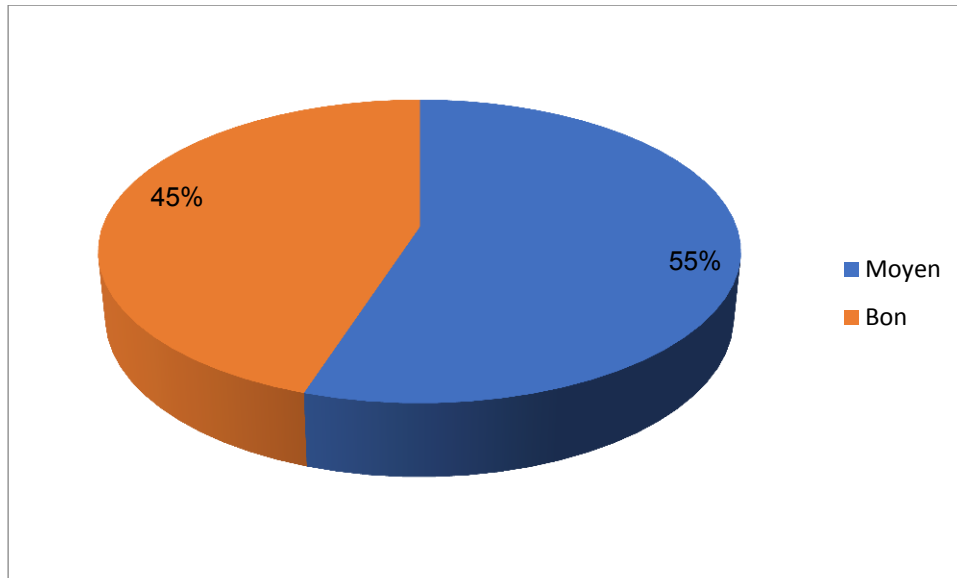
Représentation graphique 3 : choix/non choix de français

Commentaire

En ce qui concerne la deuxième question qui soulève le choix du français, son objectif principal était juste de savoir si nos étudiants se sont volontairement orientés vers le français à l'université. 17 sur 20 des étudiants enquêtés ont affirmé qu'ils ont choisi le français comme spécialité et 3 sur 20 des étudiants ont affirmé, quant à eux, que le français leur a été imposé comme spécialité après avoir obtenu leur baccalauréat.

Nous avons compris suite à cela que l'étudiant qui choisit sa spécialité, cela signifie qu'il se sent capable de suivre cet enseignement et qu'il sera assez motivé dans son apprentissage. Puisque 85% représente la majorité de nos répondants qui ont choisi la langue française, cela peut être considéré comme un bon présage pour leur formation et leur perfectionnement au cours des trois années de licences.

Question 3 : Comment évaluez-vous votre niveau en langue française ?



Représentation graphique 4 : le niveau de la maîtrise de la langue française.

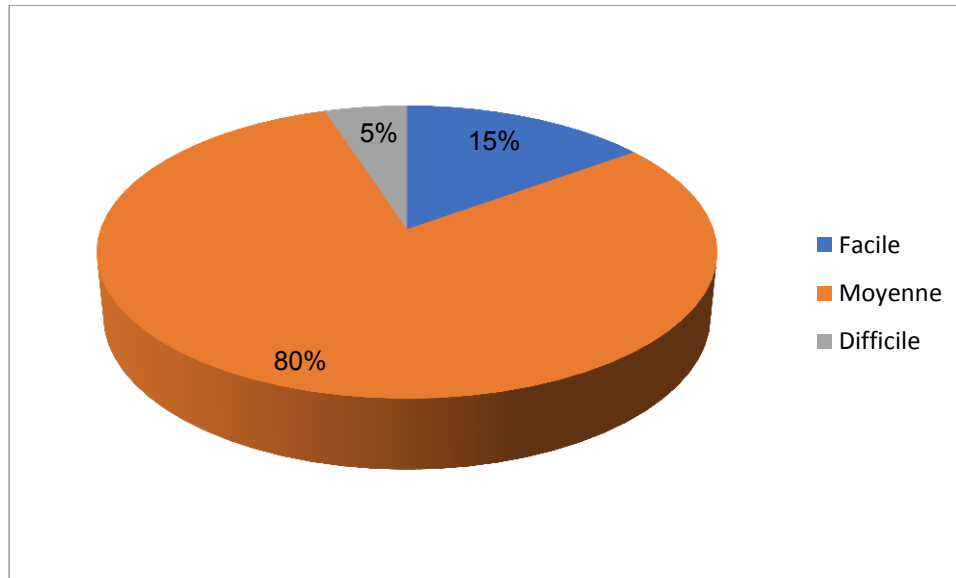
Commentaire

Au niveau de cette question, nous voulons savoir la pratique évaluative qui permet aux individus enquêtés de s'autoévaluer afin d'être au courant de leur niveau de maîtrise du français. Son objectif initial repose sur une vérification des compétences linguistiques en français. Dans cette autoévaluation, 11 sur 20 de nos étudiants enquêtés ont avoué que leur niveau est moyen ce qui nous donne un taux équivalent à 55%. Le reste de nos étudiants interrogés qui sont 9 parmi 20 ce qui dans l'équivalent de 45%, déclarent avoir une bonne maîtrise de la langue française.

Cette autoévaluation est liée probablement au contexte social qui a un grand impact sur l'apprentissage des langues étrangères notamment le français représentant notre centre d'intérêt.

Question 4 : Pour vous, la langue française est :

- Faible.
- Moyenne.
- Difficile.



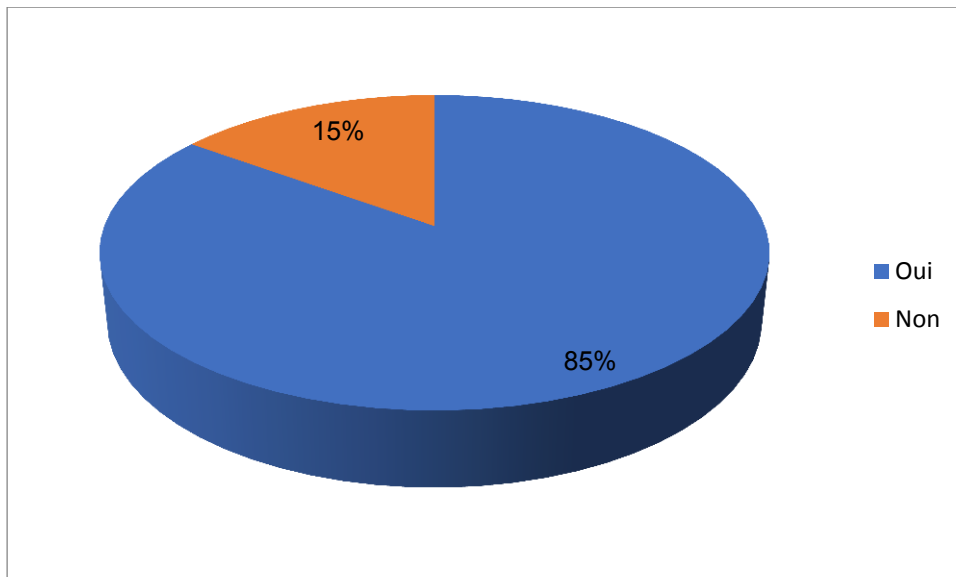
Représentation graphique 5 : la représentation linguistique autour de FLE

Commentaire

La quatrième question s'intéresse aux représentations linguistiques que se font les étudiants sur le français. Cette question va nous permettre d'observer et de comprendre l'origine du phénomène d'insécurité linguistique, donc notre intérêt est de repérer les différentes représentations chez nos enquêtés autour la langue française apprise afin de vérifier si leurs représentations ont un impact sur leurs attitudes et leurs comportements langagières.

Les résultats obtenus nous montrent que pour 80% de nos enquêtés, le français représente une langue moyenne plus au moins difficile dans sa pratique en comparaison à d'autres langues. 15% des étudiants considèrent que le français est une langue facile. 5% seulement considèrent que le français est une langue difficile. Nous pouvons dire que ces résultats sont diversifiés et les perceptions autour de cette langue sont différentes, ceci peut être expliqué par l'influence de l'environnement social dans lequel vivent les enquêtés.

Question 5 : Prenez- vous souvent la parole en classe ?

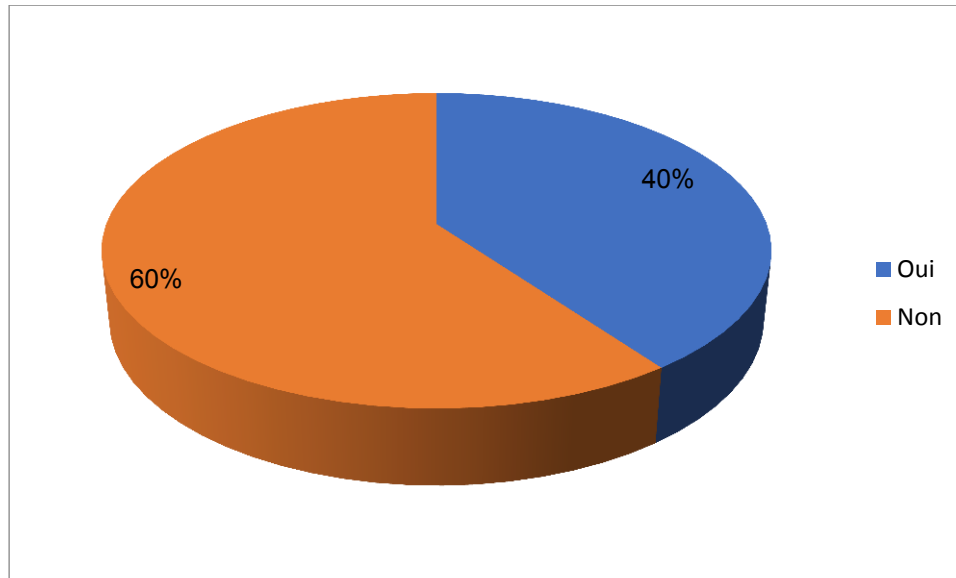


Représentation graphique 6 : la prise de parole en classe

Commentaire

Dans la représentation du graphique ci-dessus, nous remarquons que 17 étudiants ont répondu par oui, ce qui nous donne un pourcentage de 80%. Ces derniers déclarent avoir le courage de prendre la parole en classe devant leurs pairs. Ce pourcentage, nous le considérons comme très élevé dans sa globalité. 15% uniquement ont avoué qu'ils n'ont jamais pris la parole en classe même quand ils sont sollicités par leur professeur de français et ce dans tous les modules notamment dans l'oral. Nous pouvons dire que nos enquêtés ne rencontrent pas des difficultés face à la compréhension orale en français.

Question 6 : Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

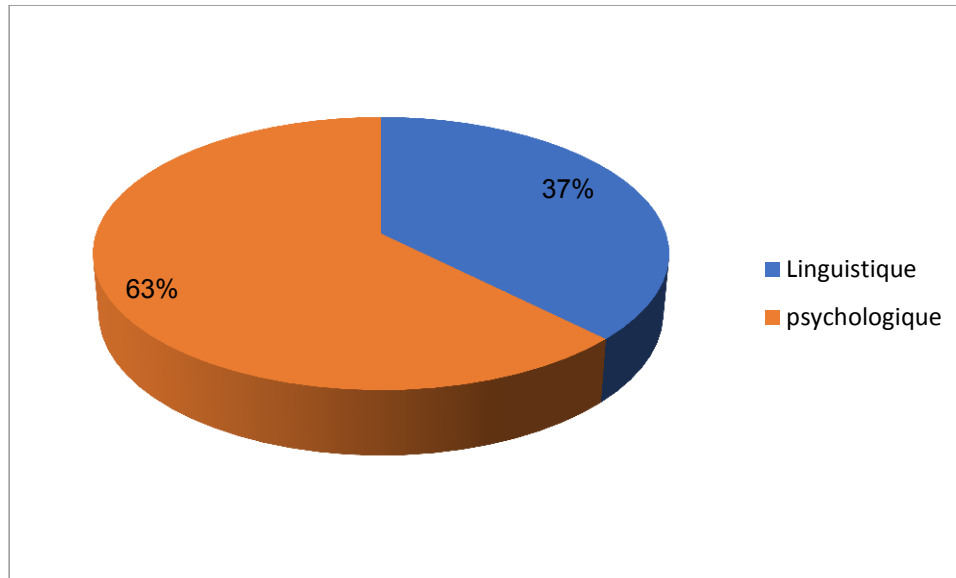


Représentation graphique 7 : les difficultés de communication en français.

Commentaire

Lorsque nous avons abordé la sixième question, nous avons comptabilisé 12 étudiants qui n'éprouvent pas de difficultés à communiquer en français ce qui représente un pourcentage de 60%. En revanche, 40% de nos enquêtés (8 étudiants) ont déclaré avoir des difficultés à communiquer en français. Nous cherchons à travers cette question à déterminer la nature des difficultés rencontrés par nos enquêtés.

- **Ces difficultés sont liées à des problèmes :**
 - **Linguistique (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques).**
 - **Psychologiques (stress, peur, trac).**

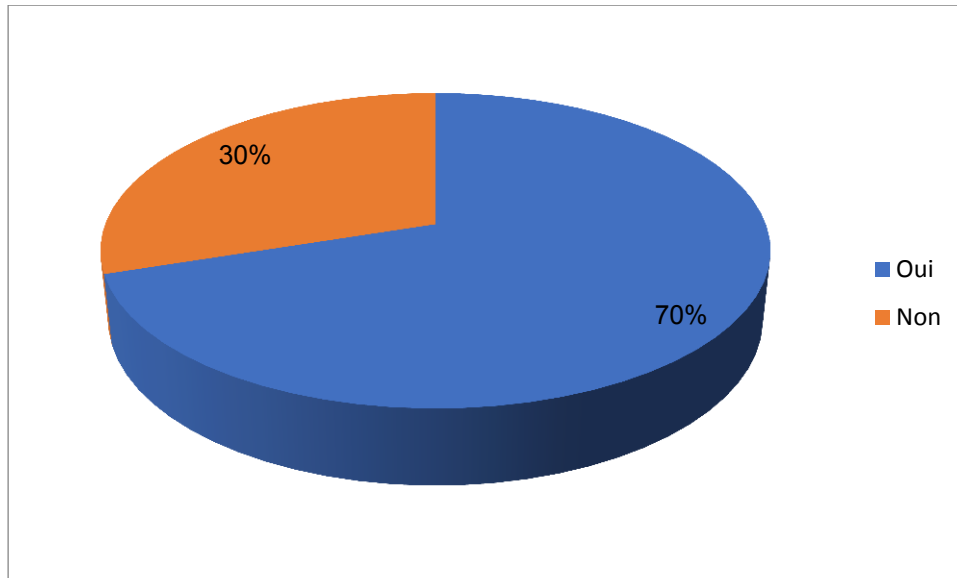


Représentation graphique 8 : les difficultés linguistiques et psychologique.

Commentaire

A travers cette question, nous visons à vérifier si nos enquêtés éprouvent des difficultés qui touchent l'aspect communicatif en langue française. Nous cherchons également l'origine de ces difficultés à savoir ; psychologique ou linguistique selon les réponses recueillies. Nous avons noté 63% parmi nos étudiants qui signalent que l'origine de ces difficultés est due aux facteurs psychologiques comme le stress, le trac, la timidité. Donc, ces étudiants n'ont pas une sécurité linguistique qui leur permet d'assurer une communication en français. Nous déduisons alors que le facteur psychologique occupe une place importante dans la communication en langue étrangère. Il y a 37% des étudiants qui soulignent que les difficultés rencontrées sont relatives à la difficulté de la langue française qui sont d'ordre syntaxique, phonétique, phonologique et grammaticales. A cet égard, nous pouvons dire que les difficultés linguistiques que confrontent les étudiants les empêchent de communiquer couramment.

Question 7 : Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

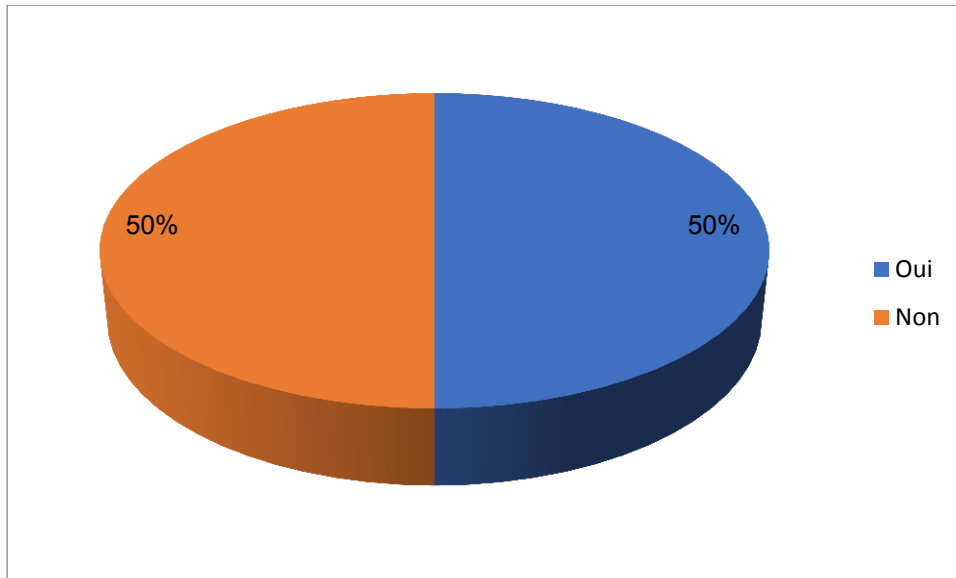


Représentation graphique 9 : les étudiants qui ont peur et qui n'ont pas peur de se tromper devant les professeurs.

Commentaire

Dans la présentation graphique ci-dessus, nous remarquons que 70% des étudiants interrogés ont du mal à s'exprimer en toute confiance et en toute liberté devant leurs professeurs car ils ressentent de la peur dans cette situation de prise de parole, mais 30% de nos étudiants disent qu'ils sont tout à fait à leur aise dans de pareilles situations de communication. A partir de ces réponses obtenues, on peut dire que les étudiants se sentent inférieurs devant leurs professeurs et cela s'explique par le fait qu'ils ont peur de la réaction de leurs professeurs en cas d'erreur. Ce cas va créer chez lui un sentiment d'insécurité linguistique.

Question 8 : Avez-vous eu des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

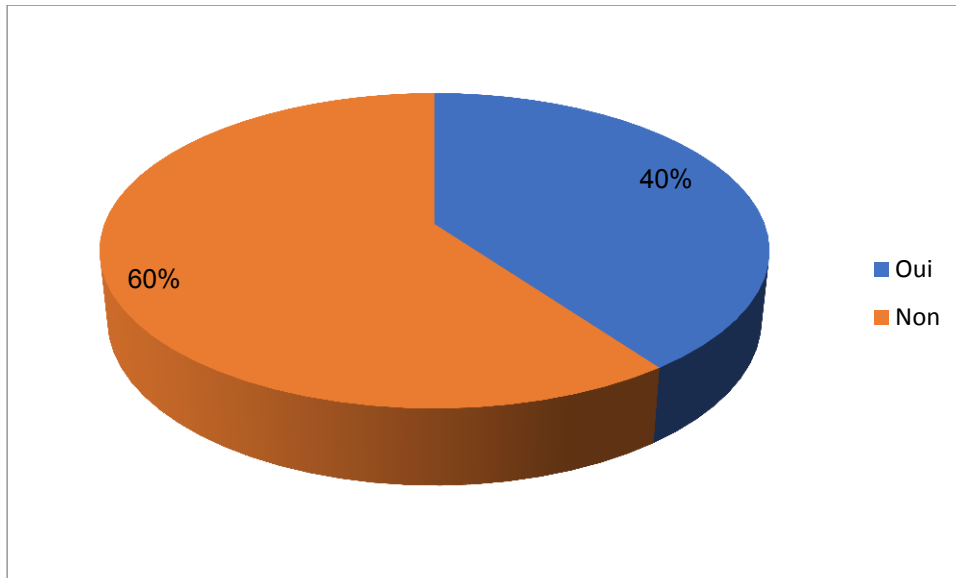


Représentation graphique 10 : la peur des étudiants devant les critiques des professeurs dans les situations de communication.

Commentaire

Dans la représentation du graphique ci-dessus, nous avons recensé 50% d'enquêtés qui ont déclaré qu'ils ressentent cette peur chaque fois qu'ils prennent la parole en classe de FLE devant leurs enseignants. Le même taux que le précédent de nos étudiants déclare qu'ils n'ont pas du tout peur des critiques émises par leurs professeurs quel que soit le degré de l'erreur commise. Cela démontre bien qu'ils veulent apprendre et s'améliorer dans leur niveau sans y avoir le moindre complexe, car ils semblent être conscients du fait que les critiques des enseignants font partie intégrante de leur parcours de formation notamment dans le processus d'apprentissage.

Question 9 : Avez-vous peur des jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français?

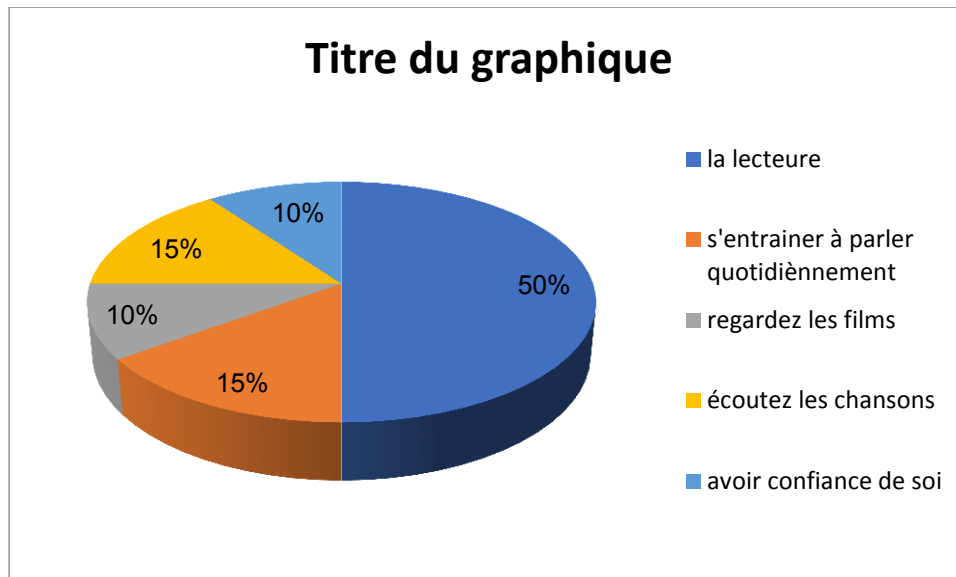


Représentation graphique 11 : la peur des jugements des camarades en classe.

Commentaire

L'objectif de cette question est de savoir si nos apprenants accordent une attention particulière à ce que pensent d'eux leurs camarades de classe quand ils prennent la parole en public notamment devant leurs pairs. Et afin de mesurer la préoccupation des jugements de leurs camarades lors de leur expression orale, nous avons enregistré les pourcentages suivants : 40% des étudiants interrogés ressentent de la peur de jugement de leurs camarades lors de leurs expressions orales. Cette appréhension qui hante cette catégorie d'étudiants, est due aux lacunes affreuses surtout en grammaire, où ils se trouvent devant un blocage total les empêchant de parler. Donc, il est tout à fait clair que la non-maitrise de la norme, est à l'origine de ce sentiment d'insécurité linguistique. Toutefois, 60% des enquêtés ont affirmé qu'ils n'ont pas éprouvé de la peur lors de leur intervention à l'oral du moment qu'ils ont confiance non seulement en eux mais aussi en leurs compétences langagières.

Question 10 : Selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole chez l'apprenant ?



Représentation graphique 12 : les solutions qu'ils sont proposés par les étudiants.

Commentaire

Dans le dernier graphique, il s'agit d'une question ouverte qui nous a permis de recueillir des réponses qualitatives en ce qui concerne la représentation des enquêtés vis-à-vis d'une meilleure production orale devant un public spécifique. Nous cherchons, à travers cette question de susciter l'intérêt des étudiants interrogés afin de proposer des solutions pertinentes à leurs yeux leur permettant d'améliorer le niveau de la langue française dont ils disposent pour avoir une sécurité linguistique. 50% de nos enquêtés proposent la lecture des ouvrages de différentes thématiques pour acquérir des connaissances encyclopédiques et révérencielles voire étendre leur vocabulaire leur permettant de s'exprimer sans peine.

Les 15% des étudiants restants proposent de s'entraîner à parler quotidiennement en français chaque fois que l'occasion se présente afin de posséder une certaine fluidité dans leurs expressions orales leur permettant de prendre la parole sans gêne au sein de la classe. Une troisième catégorie de nos apprenants propose de regarder à la télévision des films en français ou encore d'écouter dans des chaînes radiophoniques des émissions qui se diffusent en français pourtant sur l'actualité et ce afin d'élargir l'éventail de son lexique. Pour cette frange d'étudiants, cela entraîne forcément le développement des compétences socioculturelles et lexico-

Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

grammaticales. 15% des étudiants interrogés avouent que le fait d'écouter une gamme de chansons en français, de les apprendre par cœur et de les répéter plusieurs fois tout en découvrant d'abord le sens des mots y contenus ensuite le contexte de cette chanson, permette de développer chez l'apprenant la compétence discursive l'entraînant à mieux exploiter les situations de communication auxquelles ils seront confrontés par la suite surtout quand il y a une proximité dans la thématique. 10% de nos enquêtés soulignent que la confiance en soi passe avant tout dans tout apprentissage notamment l'expression orale. Pour eux avoir confiance en soi représente un élément essentiel pour une meilleure communication en langue française.

Conclusion

Au terme de ce chapitre il est essentiel de rappeler les points représentant les piliers de son contenu. Suite aux réponses de nos enquêtés sur les dix questions composant notre questionnaire distribué aux vingt apprenants qui ont participé à l'élaboration de ce travail, nous avons déduit que l'intervention de l'enseignant semble indispensable pour rassurer l'étudiant et le mettre en confiance dans son parcours d'apprentissage.

Un autre point qui mérite d'être cité vu son importance, est celui de faire face à leurs camarades ainsi qu'à leurs enseignants lors de la prise de parole quand on est très bien pris en charge par soi-même en s'intégrant dans des contextes situationnels où il n'est employé que le français afin d'habituer son ouïe à cette langue : à titre indicatif, nous citons la lecture, les films, la chanson...

Il reste à dire que pour se sentir en pleine sécurité linguistique, il y a d'un côté l'apport de l'enseignant de FLE qui ouvre devant son apprenant les différentes opportunités d'apprentissage en lui assurant un climat inspirant confiance totale. D'un autre côté, il y a l'apport de l'étudiant qui doit être un acteur principal dans sa formation. Cette formation continue même en dehors des murs de la classe.

C'est à l'apprenant de mettre en place une stratégie adéquate à sa propre formation qui peut le pousser à s'exprimer à fond oralement.

Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Ce sont ces deux points-ci qui représentent les solutions mettant fin au sentiment d'insécurité linguistique ressenti par les étudiants. Ces initiatives accompagnées d'une remise à niveau à l'aide de support permettant de remédier aux lacunes d'ordre linguistique sont indispensables pour aider ces étudiants dont l'activité d'expression orale demeure essentielle pour leur réussite au sein du département de français.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'insécurité linguistique que vivent les étudiants de la troisième année licence du département de français de l'université Mohamed Khider, Biskra, représentant l'échantillon qui nous a fourni les données nécessaires à notre analyse, a été le constat fait au départ, afin de déceler la présence de ce phénomène chez notre public.

Notre étude qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique avait pour ambition de répondre à la question fondamentale que nous avons posée dans l'introduction générale et que nous rappelons ici : "Comment l'insécurité linguistique empêchent-elles les pratiques langagières des étudiants de FLE" ?

De cette question principale découlent deux autres questions secondaires qui sont :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants interrogés ?
- Quels types de difficultés rencontrées par nos étudiants ayant un impact négatif sur leur prise de parole ?

A partir de ce qui précède, nous avons veillé à ce que les hypothèses émises au départ soient confirmées ou bien infirmées. Donc, il importe de les rappeler :

- Le sentiment d'insécurité linguistique empêcherait de pratiquer cette langue correctement dans plusieurs situations de communication.
- Les étudiants rencontreraient des difficultés d'ordre psychologique et linguistique affectant négativement à la prise de parole.

Dans la première partie, il nous a paru primordial de souligner le cadre épistémologique et conceptuel de la recherche. Par ailleurs, nous nous sommes intéressés au statut sociolinguistique algérien mettant l'accent sur la description et le statut des langues et des variétés de langue existant dans la société.

De plus, il convient aussi de mettre en lumière de concept de sécurité/insécurité linguistique où nous avons traité ses différents types, sa relation avec la norme et ses causes et ses conséquences.

Conclusion générale

L'enquête que nous avons menée aux près des étudiants de 3^{ème} année licence du FLE qui ont accepté de répondre à nos interrogations a confirmé notre hypothèse, qui est l'existence de sentiment d'insécurité linguistique et son impact négatif sur la prise de parole chez les étudiants.

Ceci nous a permis d'entreprendre à la fois un travail analytique et interprétatif, qui s'est fondé sur une enquête par questionnaire. Notre intérêt était de mettre l'accent sur la représentation et la perception des étudiants autour de la langue française et les difficultés qu'ils rencontrent autour de leur apprentissage et de ce qui les empêchent à pratiquer couramment leur production orale.

Par le biais de cette enquête, nous avons pu atteindre des résultats considérables qui ont répondu suffisamment à notre problématique de départ. Etant donné que la majorité des étudiants a confirmé avoir ressenti la peur de se tromper devant leurs enseignants ou leurs camarades, c'est pourquoi ils n'osent pas prendre la parole en public dans la classe. Dans la mesure où un bon nombre d'étudiants ont manifesté des hésitations traduites par un laps de temps de silence total, des mains tremblantes, une hypercorrection et un corps figé lors de l'activité oral.

Tous ces éléments constatés chez les étudiants qu'ils sont invités apprendre la parole, affectent négativement leur comportement langagier. Nous pouvons dire alors, que l'ensemble des conséquences et des conditions d'ordre social sont étroitement liées au sentiment d'insécurité linguistique éprouvés par les étudiants ainsi que l'absence de la prise de parole chez les étudiants a été justifiée par le doute envers leurs productions langagières et par la peur de commettre les erreurs.

Par ailleurs, nous avons pu démontrer que les étudiants ont des difficultés d'ordre psychologique qui les empêchent à gérer une communication efficace en français.

Pour conclure, nous pouvons dire, que les résultats obtenus durant notre enquête confirment les hypothèses déjà émises au préalable et tous ces résultats, viennent pour répondre à la problématique fondamentale qui alimente notre travail de recherche.

Références bibliographiques

Référence :

- Abdenour, A. (1994). *le role et la place du français dans le systhème éducatif Algérien, le désignant français*.
- Benbella, A. (1963). Récupéré sur [http://journals openedition.org/mots/4993](http://journals.openedition.org/mots/4993)
- Bourdieu.P. (1982). *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistique*. Prais: Fayard.
- Bretegnie. (1999). Thèse de doctorat université de la REUNION P747. *Sécurité et insécurité linguistique approche sociolinguistique et pragmatique d'une situation contacts de langues* . Sait-Denis.
- Bretegnie, L. (2002). *Sécurité/ insécurité linguistique:Terrains et approche diversifiés, propositions théoriques et méthodologiques P9*. PARIS: L'Harmatton. Cité par Dr Christiane Félicite Ewane, université de Yaoundé.
- CHERIGUEN, F. (1994). *Politique linguistique en Algérie* .
- Derradji, y. (s.d.). *et al, le français*.
- DESBRAIS.T. (2013). Thèse de doctorat université d'Ottawa . *L'influence de l'insécurité linguistique sur l'expérience d'étudiantesde milieux francophones minoritaires canadiens inscrites aux études supérieures*. Département du français, CANADA.
- Grandguillaume. (2007). *langues et reorésentationd identitaires en Algérie*. Récupéré sur [http://WWW.algérie-dz.com/Forums/culture/392596 langues-et repr%C3%A9sentation-identitaires-en-arg%C3%A9rie](http://WWW.algérie-dz.com/Forums/culture/392596_langues-et_repr%C3%A9sentation-identitaires-en-arg%C3%A9rie)
- Hachette. (2006). dictionnaire Hachette. Paris, France.
- IBRAHIMI, K. T. (2003). *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* . Alger: El Hikma.
- IBRAHIMI, T. (2006). *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues*. Alger: El Hikma.
- J, C. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Cité par *christiane félicite Ewane, insécurité linguistique: origines et polysémisation, université de Yaoundé 2011/2012*. Paris.
- J.L, C. (1993). *La sociolinguistique, PUF, collection que sais je? cité par Mlle Harbi Sonia, mémoire de majistère, université de Tizi-Ouzou* . Paris,France.
- LECLERC, J. (2007). *Algériedans l'aminagement linguistique dans le monde, universté Loyal*. Récupéré sur <<[http://www.ulaval.ca/ax/ AFRIQUE/ Algérie-1 demo. HTM](http://www.ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1_demo.HTM)>>.2/5/2022. Cité par Harbi Sonia, mémoire de majistère, université de Tizi-Ouzou

Référence bibliographique

Madoui.H. (2018). Thèse de doctorat, université Mohamend Khider . *Systèmes de représentation sensorielle et compréhension en classe de FLE de moyen des supports ludique et la carte heuristique*. . Biskra, Algérie.

Récupéré sur <http://www.algérie-dz.com> CONSULTÉ LE 24/4/2022.

Queffélec, D. D.-S.-C. (2002). *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*. Bruxelles.

Saadi, D. (1995). *La guerre des langues. Note sur la situation sociolinguistique en Algérie*, 129.

Sail, S. (2016). Mémoire de maîtrise. *évaluation de la performance orale en français langue étrangère de lycées kabylo-phones à Tizi-Ouzou*. Tizi-Ouzou, département de français, Algérie: université Mouloud Maamri.

Sebaa, R. (2002). *Culture et plurilinguisme en Algérie*. consulté le 4/5/2022. Récupéré sur [http://WWW.ins-at/trans/bnr/Sbaa 13.htm](http://WWW.ins-at/trans/bnr/Sbaa%2013.htm)

ZABOOT, T. (1989). *Un code switching algérien: le parler de tizi-ouzou*. Cité par HARBI SONIA, *mémoire de maîtrise, université de Tizi-Ouzou*. PARIS.

Annexes

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : Sexe : Année :

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne

Annexes

- Difficile

5- prenez-vous souvent la parole en classe ?

Oui :

Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui :

Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

- Autres.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en

français

Oui :

Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français

?

Oui :

Non :

9- Avez-vous peur des jugements de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français

?

Oui :

Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole chez l'apprenant ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : *24 ans* Sexe : *Fém...* Année : *3^{ème} année*

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

par la lecture et la pratique de la langue
.....
.....
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 21 Sexe : F Année : 2022

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon -très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

Il faut faire des amis, de communauté française.
Pour améliorer le niveau de parole, discuter même
de faire des fautes.

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 25... Sexe : féminin Année : 3^{ème} LMD

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

..... donner et maîtriser la langue hors
de classe il va améliorer le mot
.....
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : ...27. Sexe : F..... Année : 2022

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon -très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

- Il faut regarder des vidéos en la langue étrangère
.....
.....
.....
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 24.. Sexe : Male. Année : 3ème

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en

français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français

?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français

?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

..... la lecture, la communication avec vos camarades.....
.....
.....
.....
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 28... Sexe : f... Année : 3^{ème}...

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)
- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

.....
..... La meilleure solution pour moi c'est d'essayer
..... de parler en français devant mes amis
..... car vous donne le courage et influence votre
..... confiance en soi.
..... aussi essayer de recorder des vocales

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 23 Sexe : féminin Année : 2022 3LMP

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui :

Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui :

Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

La lecture
.....
.....
.....
.....
.....

2020

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 21... Sexe : N... Année : 3^{ème}

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 21 Sexe : F Année : 2022 3 LMD

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

.....
.....
.....
.....
.....
.....



Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 21... Sexe : femme. Année : ~~2020~~ (3^{ème} LMD).

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon -très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui :

Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui :

Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

Pre les romans pour un grande bagage des informations
et facile pour parle.
.....
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 20..... Sexe : M..... Année : 3^{ème}

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

..... me suis pas timide Per teur.....
.....
.....
.....
.....



Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 22. Sexe : femme Année : 2022, 3^{ème}.

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

la lecture des romans
.....
.....
.....
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 22... Sexe : M... Année : 3^{ème}...

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui :

Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui :

Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui :

Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

.....
.....*La lecture*.....
.....
.....
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 24 Sexe : M Année : 3^{ème} année L.M.D.

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

Avoir confiance en soi de vaincre la peur, parce que nul n'est professionnel de la langue en ce temps

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : *21* Sexe : *homme* Année : *3^{ème} année*

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

- Pour améliorer la prise de parole il faut lire les romans et regarder les films et les documentaires

32/21

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : *22*... Sexe : *homme* Année : *3^{ème} licence*

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

La solution proposé pour améliorer la prise de parole
si c'est lire les romans et regarder les films et
écoute les musique etc

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 24 Sexe : Homme Année : 3^{ème}

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

La solution proposer pour améliorer la prise de parole c'est lire les livres, écouter la musique regarder des film ect -



Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 30 Sexe : f Année : 3^{em} Année

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : *20 ans* Sexe : *Jeune* Année : *3^{ème} LMD*

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

.....
..... d'avoir confiance en soit même
..... communication
..... la lecture
..... d'écrire des chansons ou des dialogues en
..... français
.....

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des langues et des lettres
Département de français

Questionnaire

Nous tentons à proposer ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur la manifestation d'insécurité linguistique chez les étudiants en troisième année licence de département de français à l'université de Mohamed Khider-Biskra. Nous vous prions de répondre à l'ensemble de ces questions, afin de nous permettre à collecter le plus grand nombre d'informations pertinentes.

Age : 23 ans Sexe : homme Année : 3^{eme}

1-Vous habitez

- À Biskra centre
- Aux alentours de la wilaya de Biskra
- Dans une autre wilaya

2- Avez-vous choisi de faire français (licence en F.L.E)

Oui : Non :

3- comment évaluez-vous votre niveau en langue française :

-Faible -Moyen -bon - très bon

4- Pour vous la langue française est

- Facile
- Moyenne
- Difficile

5- prenez-vous la parole en classe ?

Oui : Non :

6- Avez-vous des difficultés à communiquer en français ?

Oui : Non :

Ces difficultés sont liées à des problèmes :

- Linguistiques (lexicales, grammaticales, morphosyntaxiques)

- Psychologiques (stress, timidité, peur.....)

Autres.....
.....

7- Avez-vous peur de vous tromper devant vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

8- Avez-vous peur des critiques de vos professeurs quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

9- Avez-vous peur de jugement de vos camarades quand vous vous exprimez oralement en français ?

Oui : Non :

10- selon vous, quelles solutions proposez-vous pour améliorer la prise de parole?

La parole est un sport. Le combat, peut être un bon créateur, faut partager la langue sur toutes ses parties composantes. Et il faut beaucoup beaucoup lire, écouter... écouter...!

Résumé

Résumé

Ce mémoire s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, il propose une recherche scientifique autour du phénomène de l'insécurité linguistique qui représente une notion centrale suscitant plusieurs travaux de recherche, nous menons cette recherche, car nous avons constaté une absence de la prise de parole chez les étudiants de français FLE, ainsi que certains changements au niveau de leurs productions linguistique.

L'objectif principale de notre étude est l'identification des diverses origines des difficultés rencontrées par les étudiants de 3^{ème} année licence de département de français de l'université Mohamed Khider, Biskra. Dont l'impact est considérable sur la prise de la parole afin de mieux comprendre les causes et les conséquences de phénomène d'insécurité linguistique.

Pour réaliser ce travail, nous avons en affaire à un public bien déterminé. Les résultats de cette enquête ont montré que la majorité de nos étudiants présentent une insécurité linguistique. Qui influe négativement sur leurs comportements langagiers.

Mots clés : sociolinguistique, l'insécurité linguistique, les productions linguistiques, le comportement langagier.

ملخص:

هذه الأطروحة هي جزء من مجال علم اللغة الاجتماعي، فهي تقترح بحثاً علمياً حول ظاهرة انعدام الأمن اللغوي والتي تمثل فكرة الفرنسيين، بالإضافة إلى FLE مركزية أدت إلى العديد من الأعمال البحثية، ونحن نقوم بهذا البحث، لأننا لاحظنا غياب الكلام بين طلاب بعض التغييرات في إنتاجهم اللغوي

الهدف الرئيسي من دراستنا هو تحديد الأصول المختلفة للصعوبات التي يواجهها طلاب المرحلة الجامعية الثالثة في القسم الفرنسي بجامعة محمد خضر، بسكرة. الذي يكون له تأثير كبير على القدرة على الكلام من أجل فهم أفضل لأسباب وعواقب ظاهرة انعدام الأمن اللغوي.

للقيام بهذا العمل، علينا التعامل مع جمهور محدد جيداً. أظهرت نتائج هذا الاستطلاع أن غالبية طلابنا غير آمنين لغوياً. مما يؤثر سلباً على سلوكهم اللغوي

الكلمات المفتاحية: اللسانيات الاجتماعية، انعدام الأمن اللغوي، الإنتاج اللغوي، السلوك اللغوي

Résumé

Summary

This thesis is part of the field of sociolinguistics, it proposes a scientific research around the phenomenon of linguistic insecurity which represents a central notion giving rise to several research works, we are carrying out this research, because we have noticed a lack of of speech among French FLE students, as well as certain changes in their linguistic productions.

The main objective of our study is to identify the various origins of the difficulties encountered by 3rd year undergraduate students in the French department of Mohamed Khider University, Biskra. Whose impact is considerable on the ability to speak in order to better understand the causes and consequences of the phenomenon of linguistic insecurity.

To carry out this work, we have to deal with a well-defined public. The results of this survey showed that the majority of our students are linguistically insecure. which negatively influences their language behavior.

Keywords: sociolinguistics, linguistic insecurity, linguistic productions, language behavior.